

De la Forme Littéraire en histoire

Louis HALPHEN, *Introduction à l'Histoire*. Presses
Universitaires de France, Paris 1948, p. 36-47

Volume 2, Number 3, décembre 1948

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/037787ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/037787ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1948). De la Forme Littéraire en histoire / Louis HALPHEN, *Introduction à l'Histoire*. Presses Universitaires de France, Paris 1948, p. 36-47. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 2(3), 389–389. <https://doi.org/10.7202/037787ar>

pourtant le vrai vainqueur, ce fut le vaincu de ces jours-là. La division parmi ses compatriotes, les luttes fratricides issues de la division, entrèrent, pour une part, dans l'amertume qui devait amener LaFontaine à sa brusque démission de 1851 et à sa sortie de la politique. En divisant les siens, Papineau accrut l'instabilité politique du régime. Toute coalition, toute combinaison de groupes ou de partis devenues éphémères ou impossibles, le gouvernement de la province se vit acculé à l'impasse. Moins de dix ans après 1849, le régime dut confesser faillite. Une délégation de ministres canadiens se rendaient à Londres à la recherche d'une autre formule de gouvernement. Le grand homme avait donc eu raison contre l'Union et son impossible durée. Mais en 1849 l'on eût bien étonné Papineau si on lui avait dit qu'il ne s'acharnerait à démolir l'Union des Canadas qu'au profit d'un autre plan de lord Durham et conçu pour les mêmes fins que la machine politique de 1840 : la fédération des provinces de l'Amérique du Nord britannique.

Lionel GROULX, ptre

DE LA FORME LITTÉRAIRE EN HISTOIRE

Nous nous garderons de rouvrir à ce propos l'absurde débat : l'histoire est-elle une science ou un art ? Qu'on n'aille pas toutefois imaginer non plus que, dans notre pensée, l'historien en possession de son métier se doive reconnaître à son dédain de la composition et du style, ainsi que trop de méchantes langues sont prêtes à l'insinuer. Le talent d'exposition est un don aussi souhaitable chez lui que chez n'importe quel savant ; peut-être même lui est-il plus nécessaire encore qu'à beaucoup d'autres. Mais l'objet propre de l'histoire étant la restitution et l'explication du passé, le problème à résoudre est non un problème d'ordre littéraire, mais un problème de méthode, et c'est le seul, bien entendu, qui nous retiendra ici.

(Extrait de : Louis HALPHEN, *Introduction à l'Histoire*. Presses Universitaires de France, Paris 1948, p. 36-47).